

Prédication du dimanche de Pentecôte 28 mai 2023  
Pasteure Marianne Dubois  
Actes 2, 1 à 13  
A l'occasion du baptême et de la confirmation des jeunes

« Lorsque arriva le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble en un même lieu.

Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un violent coup de vent, qui remplit toute la maison où ils étaient assis.

Des langues leur apparurent, qui semblaient de feu et qui se séparaient les unes des autres ; il s'en posa sur chacun d'eux.

Ils furent tous remplis d'Esprit saint et se mirent à parler en d'autres langues, selon ce que l'Esprit leur donnait d'énoncer ».

Lorsque nous avons lu ce texte avec Marin, Esther, Gabriel et Matthieu une des premières choses qu'ils m'ont dit a été : on dirait la tour de Babel à l'envers !

Et moi, je me suis dit « Woo, ils sont forts ! »

Dans l'histoire de la tour de Babel, qui se trouve au début du livre de la Genèse, tous les habitants parlent la même langue et utilisent les même mots. Ils ont un objectif commun : se faire un nom qui rivalise avec celui de Dieu dont la tour est le symbole. Le Seigneur voyant qu'ils veulent devenir son égal, brouille leur langage afin qu'ils ne se comprennent plus et qu'ils puissent vivre leur condition d'être humain, libéré de ce désir de toute puissance.

Dans le livre des Actes, qui se trouve à la fin de la Bible, les disciples sont réunis dans une même pièce et le Seigneur envoie sur eux l'Esprit Saint qui leur donne le don de parler d'autres langues que la leur, en étant à l'écoute de Sa Parole. Les disciples sortent et vont dans la rue pour parler de ce que Dieu a fait pour eux dans leur vie.

Dans les deux textes, c'est le langage qui est au centre. Le langage qui a pour objectif, dans le premier cas, de prendre la place de Dieu et dans le deuxième, d'être au service de Dieu.

La pentecôte, ce n'est pas un retour en arrière où Dieu réunifie toutes les langues en une seule, mais une nouvelle étape qui prend en compte le langage de chacun, pour parler de l'action de Dieu dans nos vies.

Ce que m'ont dit les jeunes c'est que pour eux, la pentecôte c'est ce moment où l'on réalise que l'on fait tous partie de la grande famille de Dieu, même si on a des origines différentes. La différence n'étant pas quelque chose de mauvais qui nous éloignerait les uns des autres mais une richesse qui est le reflet de la complexité de Dieu.

Nous sommes tous différents et uniques à notre manière et Dieu nous aime comme cela. Mais comme il sait que nous sommes un peu trouillards, il nous envoie l'Esprit Saint afin que nous n'ayons plus peur de la différence des autres. Il nous envoie l'Esprit Saint afin de nous faire sortir de nos pièces, de nos temples fermés pour aller à la rencontre des autres en prenant en compte leurs différences, pour leur parler de Dieu dans un langage qu'ils comprendront.

Par le baptême, la confirmation, nous affirmons que nous parlons une langue commune, la langue de Dieu, un langage d'amour. Parler avec amour, en prenant soin de l'autre, en prenant en compte sa particularité et son histoire nous apporte la paix.

Et voici l'exemple que les jeunes m'ont donné : l'union européenne.

L'union européenne, ce sont des pays, avec des cultures et des langues différentes qui ont décidé de faire des choses ensemble : du commerce, des passerelles pour que les étudiants des différents pays puissent étudier ailleurs, pour créer des liens d'amitiés un peu partout.

L'union européenne n'a pas essayé de faire une tour de Babel en obligeant tout le monde à parler une seule et unique langue. Les particularités de chacun ont été prises en compte. L'union européenne, c'est le pari que si on se connaît, malgré nos différences, il est possible de s'aimer les uns les autres et de vivre en paix.

En Église c'est pareil, nous n'essayons pas de faire entrer dans un moule les personnes qui arrivent. Nous prenons en compte leur particularité et faisons tout pour qu'elles puissent exprimer leur singularité et partager leur don à l'ensemble de la communauté. Et cela ne nous fait pas peur parce que nous nous retrouvons sur un point et que ce point nous rassemble tous quelque soit nos différences : Jésus Christ est le Seigneur. Cette affirmation peut sembler un peu faible et pourtant c'est seulement grâce à elle que nous faisons Église aujourd'hui. Une petite phrase qui change notre perception du monde et de nous-même. Si Jésus Christ est le Seigneur alors nous avons le désir profond de suivre son enseignement. Un enseignement d'amour de l'autre qui nous invite à prendre soin les uns des autres, à nous aider, à nous respecter en bref à nous aimer, même si nous sommes différents, même si nous ne partageons pas tous les mêmes idées. Parce que nous sommes d'accord sur cette petite phrase alors tout le reste peut se discuter.

C'est comme partager un bout du canapé. Prenons l'exemple d'un petit frère qui prend toute la place sur le canapé en regardant la télé. On peut très bien arriver et le pousser brutalement pour pouvoir s'asseoir, mais on peut aussi utiliser le langage pour le convaincre de nous faire de la place : je te tiendrai compagnie, te tiendrai chaud ( si c'est l'hiver), on pourra commenter ce qui se dit ensemble...

Communiquer, dire les choses avec amour et dans la vérité, permet de créer des liens forts avec les autres, de faire de la place à tout le monde.

Partager le canapé c'est l'adaptation moderne de St Martin qui partage son manteau (oui, nos jeunes ont une culture impressionnante !). Saint Martin c'est un monsieur qui un jour rencontre une personne morte de froid sur son chemin. Pris de compassion pour lui, il lui donne un morceau de son manteau afin qu'il ait moins froid.

C'est une belle image de la foi que nous propose nos jeunes aujourd'hui.

La foi permet d'ouvrir nos yeux et nos cœurs à la détresse de l'autre.

La foi nous permet d'agir concrètement pour venir en aide, pour accompagner et pour soutenir.

Ce que je trouve intéressant dans l'histoire de St Martin, c'est qu'il ne lui donne pas tout son manteau, il partage. Il multiplie le manteau.

Je m'explique. Dans beaucoup de peintures on voit Martin qui coupe son manteau dans la longueur. Mais des historiens ont fait l'hypothèse que Martin a donné la doublure de son manteau à l'homme transi de froid. Ainsi, le manteau n'est pas devenu une grande écharpe mais c'est bien multiplié. Pour le canapé c'est pareil. Le canapé n'est pas coupé en deux mais une place de plus a été faite. Partager, ce n'est pas perdre quelque chose mais le multiplier.

Lorsque l'on dit oui à Dieu, on fait de la place à l'autre sur son canapé, on multiplie son manteau, on s'enrichit mutuellement par le partage et la rencontre.

Lorsque l'on dit oui à Dieu, on a moins peur du différent, de l'inconnu car on n'est plus seul. On sait qu'on aura toujours une place sur le canapé qui nous attend même si on s'absente quelques temps.

Lorsque l'on dit oui à Dieu, on ne cherche plus à briller, à s'élever aux dessus des autres en les écrasant. On se met au service les uns des autres, par amour, parce qu'on ne peut plus fermer les yeux sur la détresse de notre voisin.

Lorsque l'on dit oui à Dieu, nos yeux s'ouvrent et on se rend compte que l'on est pas seul : Dieu nous accompagne tous les jours et nous apporte son aide, nous envoie des personnes pour nous soutenir et nous montrer le chemin.

Aujourd'hui, Esther, Gabriel, Matthieu et Marin, vous avez librement choisi de dire oui à Dieu. Vous avez librement choisi de parler le langage de Dieu dans l'amour et la vérité, vous avez librement choisi de tout faire pour partager votre canapé, de faire confiance à Dieu pour l'agrandir en fonction des besoins.

Soyez en assurés le, Seigneur sera à vos côtés chaque jour de votre vie. Il vous donnera sa force, son amour, et vous enverra des personnes pour vous aider. Il sera votre joie et votre bouclier.

Je tiens à vous remercier pour ce beau témoignage que vous nous donnez. Votre engagement est à la fois individuel mais aussi collectif. Il nous rappelle que Dieu appelle sans cesse de nouvelles personnes dans son Église, il nous rappelle pourquoi nous aussi nous avons choisi un jour de dire oui à Dieu.

Amen.